

LE JOUR, 1946  
24 FEVRIER 1946

## VERS UN EMPIRE D'OCCIDENT

Parce que nous écrivions, il y a trois ou quatre ans déjà, que la France et l'Angleterre allaient vers un même destin, des Français s'étonnaient. C'était alors le temps de la colère. La liste des griefs, on nous la faisait avec une naïve amertume ; l'Angleterre avait eu tort de se mêler de *nos* affaires ; elle avait manqué à ses devoirs, abusé des circonstances, manqué à l'amitié...

On oubliait que l'histoire est faite de ces querelles. L'erreur et le tort, disions-nous, c'est d'abord de confondre la politique avec la vertu ; c'est ensuite d'être sévère pour autrui et indulgent pour soi-même...

Avant-hier, M. Bidault, ministre des Affaires étrangères de France, parlait d'une alliance avec le Royaume-Uni. C'est un signe de plus que l'Europe occidentale retrouve le sens de sa mission. De nouveau, la solidarité de l'Occident s'affirme. Les hommes d'Etat européens comprennent que l'Europe divisée ce n'est plus une force ; que ce n'est plus (après quinze siècles de puissance) qu'une addition de faiblesses.

Mais, l'heure de la raison est venue.

L'Europe est maintenant, par rapport au reste du monde, à peu près ce qu'était le reste du monde par rapport à l'Europe, à l'époque de Charles-Quint, puis d'Elizabeth et de Richelieu...

Aujourd'hui, il faut se rapprocher et s'unir ou périr. Ici, au Liban, nous sommes, par vocation et nécessité, les amis des maîtres du monde ; mais, dans l'intérêt de cet Orient auquel nous appartenons, *nous ne sommes pas disposés à nous résigner au déclin de l'Europe.*

Il y a encore place sur la terre, pour plus d'un empire ; *mais il faut que l'Europe en soit un...* Sans une alliance de l'Angleterre et de la France, ce serait impossible.

Toute l'histoire, depuis les Romains, c'est de l'Europe et du Proche-Orient qu'elle est sortie. L'Orient, notre Orient, celui du Christianisme, de l'Islamisme et du Judaïsme ensemble, est présent et il vit dans chacun des chapitres de ce développement mémorable ; et nous savons qu'on tenterait en vain de l'en dissocier.

Que l'Angleterre et la France se rapprochent, c'est un signe heureux pour l'avenir du monde ; car, après tout, la majesté de la Russie et celle de l'Amérique, la jeune gloire des continents nouveaux, ne se conçoivent *qu'à la lumière du passé qui les a rendues possibles.*

Pour les hommes blancs, que ces hommes soient d'Espagne, du Liban, de Grèce ou de Syrie, (et sans racisme aucun), pour les générations dont la chair et l'esprit portent l'empreinte de la Méditerranée orientale, pour les Européens et pour les Arabes ensemble, il y a des positions maîtresses qu'ensemble il faut protéger et défendre.

C'est pourquoi une alliance de l'Angleterre et de la France, alliance où la France agit tacitement pour le compte de ses voisins continentaux, doit être accueillie jusqu'en Arabie comme une manifestation politique de première grandeur.

Car, c'est dans cet équilibre seul, (c'est dans un empire d'Occident que le vingt et unième siècle verra), que la terre connaîtra encore quelque chose de la douceur de vivre.